

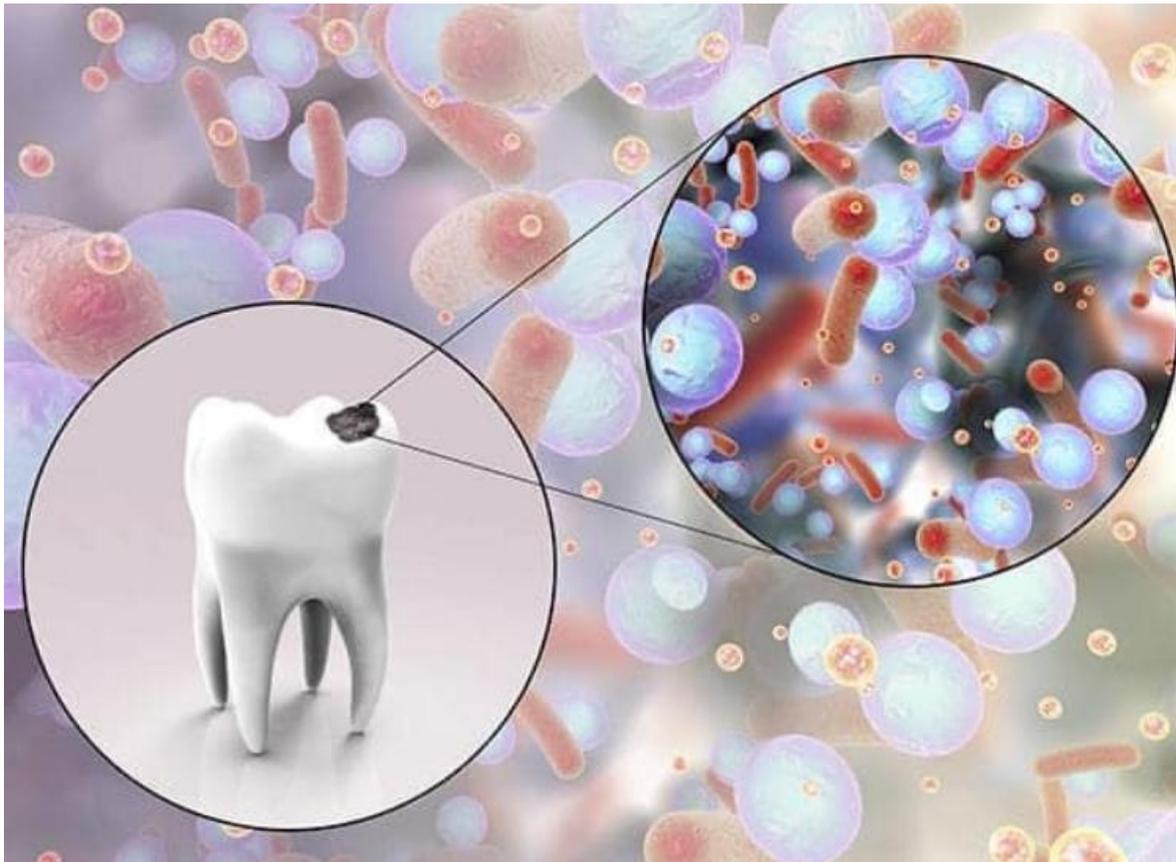
Effet du bain de bouche à l'eau magnétisée sur *Streptococcus mutans* dans la plaque et la salive chez les enfants : une étude *in vivo*

Gargarisme d'eau magnétisée sur *Streptococcus mutans* (bactérie gram-positif facultative et anaérobie, groupe E de Lancefield, communément présente dans la cavité buccale humaine).

Cette étude a été menée pour évaluer et comparer l'efficacité antimicrobienne de l'eau magnétisée comme bain de bouche sur le nombre de colonies de *Streptococcus mutans* chez les enfants.

Matériaux et méthodes

L'échantillon total de 30 enfants a été sélectionné parmi 290 enfants choisis par échantillonnage aléatoire simple dans la tranche d'âge de 7 à 12 ans. L'étude a été menée pendant une période de 2 semaines. Après avoir été sélectionnés selon les critères d'inclusion et d'exclusion, les enfants ont été autorisés à utiliser 10 ml d'eau magnétisée pendant 72 heures pendant 3 minutes deux fois par jour pendant une période de 2 semaines et des échantillons supplémentaires de plaque dentaire et de salive ont été collectés à 1 et 2 semaines d'intervalle à partir de la ligne de base. L'analyse microbiologique des échantillons de plaque et de salive a été réalisée avec le kit de bandelettes Dentocult SM (Orion Diagnostica, Finlande) et les résultats ont été analysés statistiquement et présentés sous forme de tableaux.



Résultats

Statistiquement, on a constaté une réduction hautement significative du nombre de S. mutans dans la plaque et la salive après des intervalles de 1 et 2 semaines par rapport à la ligne de base.

Conclusion

Ainsi, notre étude a finalement montré que l'eau magnétisée est aussi efficace qu'un bain de bouche contre S. mutans et a une meilleure action sur la plaque dentaire que la salive. Il peut être utilisé en complément des bains de bouche disponibles dans le commerce.

Comment citer cet article : Goyal AK, Rathore AS, Garg M Mathur R, Sharma M, Khairwa A. Effet du bain de bouche Wate i magnétisé sur Streptococcus mutans dans la plaque dentaire et la salive chez les enfants : une étude in vivo. Int J Clin Pediatr Dent 2017 10(4):335-339.

<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5789135/>

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)